Toujours pas d’indemnisation suite à l'incendie du marché de Bujumbura

@rib News, 29/01/2015 - Source Xinhua Deux ans aprÃ¨s l'incendie qui a rasÃ© le MarchÃ© central de Bujumbura au Burundi (photo), les victimes de cet incendie se sont plaintes de n'avoir toujours pas reÃ§u l'indemnisation qui leur avait Ã©tÃ© promise. "AprÃ¨s avoir perdu tous mes biens dans l'incendie, j'ai cherchÃ© un autre endroit que je pourrais me permettre de louer pour ouvrir une boutique. J'ai payÃ© beaucoup d'argent pour la louer", a dÃ©clarÃ© Ã un boutiquier, Ildephonse Nizigiyimana.

Il paye un loyer mensuel de 100.000 francs burundais (64 dollars USD) tandis qu'il ne payait auparavant que 15.000 francs burundais par mois (9,6 dollars) au MarchÃ© central de Bujumbura. Le gouvernement burundais avait promis de rembourser les victimes de l'incendie, mais deux annÃ©es ont passÃ© maintenant et il n'y a toujours eu aucune suite, a-t-il dit. "Une fois le marchÃ© ravagÃ© par l'incendie, le gouvernement burundais a mobilisÃ© des fonds auprÃ¨s de la communautÃ© internationale et de partenaires locaux. Nous avons Ã©tÃ© informÃ©s que l'argent nous serait versÃ©, mais jusqu'Ã prÃ©sent nous n'avons reÃ§u aucune indemnisation pour nos pertes", a-t-il dit. ImmaculÃ©e Bararwandika, une femme d'affaires qui possÃ©dait une boutique au MarchÃ© du village juste Ã cÃ´tÃ© du MarchÃ© central de Bujumbura, a rapportÃ© avoir perdu tout son capital dans l'incendie, ajoutant que ce capital Ã©tait un prÃªt bancaire. "Tout mon capital a brÃ»lÃ© dans ce marchÃ©. La banque continue de me demander de rembourser l'argent. Je me bats pour rembourser ce prÃªt, mais il est trop difficile d'obtenir de l'argent de la banque. Ici, je loue un petit stand pour 250.000 francs par mois (160 dollars), mais il est Ã©loignÃ© de la clientÃ¨le. Gagner de l' argent devient vraiment difficile", a-t-elle dit. Le gouvernement a effectuÃ© un recensement des anciens occupants du MarchÃ© central de Bujumbura, en leur disant que cette identification visait Ã permettre de rembourser les victimes, mais les gens attendent toujours l'argent, explique Mme Bararwandika. Certains des anciens occupants du MarchÃ© central de Bujumbura, expulsÃ©s par l'incendie qui a rasÃ© cet endroit le 27 janvier 2013, ont ouvert des boutiques dans des marchÃ©s autour du centre-ville. GrÃ¢ce au soutien apportÃ© par des partenaires locaux et internationaux, le gouvernement burundais construit actuellement un marchÃ© temporaire pour les victimes dans le quartier de Ngagara. "Si le marchÃ© temporaire de Cotebu pouvait ouvrir rapidement, nous n'aurions pas besoin de payer tout cet argent pour louer des stands sur des marchÃ©s privÃ©s", a dÃ©clarÃ© M. Bararwandika. Les dÃ©combres du bÃ¢timent du MarchÃ© central de Bujumbura n'ont pas encore Ã©tÃ© dÃ© du site, faisant craindre l'apparition d' un foyer de maladie. Le Syndicat gÃ©nÃ©ral des commerÃ§ants du Burundi (SYGECO) a appelÃ© Ã mener une enquÃªte approfondie pour dÃ©terminer l'origine rÃ©elle de l'incendie, ainsi qu'Ã indemniser les victimes de l' incendie. Quelques jours aprÃ¨s l'incendie, l'Avocat GÃ©nÃ©ral burundais Valentin Bagorikunda a dÃ©clarÃ© que cet incendie avait Ã©tÃ© provoquÃ© par une dÃ©faillance Ã©lectrique dans les stands du marc Le SYGECO a Ã©galement appelÃ© les dirigeants de partis politiques qui doivent participer aux Ã©lections nationales de ce pays d'Afrique de l'Est entre mai et septembre Ã inscrire dans leur programme la reconstruction du MarchÃ© Central de Bujumbura.